

André Cailleux

Paris

PROCESSUS SUPRANIVAUX ET GREZES LITEES

Dans sa remarquable étude quantitative de processus périglaciaires au Spitzberg, Alfred Jahn¹ décrit des gravillons (de 1 à 10 mm principalement) déposés sur la neige et souvent alignés en stries suivant la pente. Il dit ensuite: „A la fois le type de matériel et son mode d'accumulation montrent une ressemblance frappante avec les dépôts désignés dans la littérature française sous le nom de grèzes litées”. En réalité, les grèzes litées de France sont surtout définies par l'aspect lité, stratifié, dans les coupes verticales; il serait intéressant de voir si les dépôts supranivaux du Spitzberg donnent, en coupe verticale, de tels aspects. Le matériel n'est pas tout à fait semblable; Alfred Jahn le décrit au Spitzberg comme „cubique” (p. 21); dans les grèzes litées de France, il est au contraire le plus souvent fortement aplati, au moins vers 10 ou 20 mm. Il est exact que certains lits des grèzes sont, comme les dépôts supranivaux du Spitzberg, sans limon ni parties fines; mais dans d'autres lits des grèzes, ces parties fines sont présentes. En conclusion, entre les grèzes litées de France et les dépôts supranivaux du Spitzberg, il y a quelques analogies, mais aussi des différences. L'hypothèse que j'ai présentée² pour les grèzes litées de France et de Belgique (glissement sur une surface glacée ou verglacée) me paraît aussi défendable que celle d'un dépôt supranival avec ruissellement. Les observations d'Alfred Jahn apportent sur ce dernier type, des précisions du plus haut intérêt, et dont il doit être chaleureusement remercié.

¹ A. Jahn 1961 — Ilościowa analiza niektórych procesów peryglacjalnych (Quantitative analysis of periglacial processes in Spitsbergen). *Zeszyty Naukowe Univ. Wrocławskiego, Nauka o Ziemi*, z. 2; 54 p.

² J. Alexandre, P. Macar 1960 — Excursion du jeudi 11 juin 1959. *Biuletyn Peryglacjalny*, nr 9; p. 187—197. Observation de M. A. Cailleux, p. 193.